



Bulletin de liaison  
**La vie en abondance**

Mars 2021  
No 111

Thème du bulletin :

« **Passons sur l'autre rive** »

---

## La Maison Les Béatitudes

2295, rue Galt Ouest, Sherbrooke, QC, J1K 1K7  
819-563-7609 [www.mbeatitudes.net](http://www.mbeatitudes.net)

Thème 2020-2021 : « *Passons sur l'autre rive* » Mc 4, 35-41

Soumettre un texte :

[jacques\\_trudeau1@videotron.ca](mailto:jacques_trudeau1@videotron.ca)

Abonnement par courriel :

[communautaire@mbeatitudes.net](mailto:communautaire@mbeatitudes.net)

---

## Une autre rive de joie



Par : Lise Morin

Bonjour,

En tant que personne, diverses facettes m'habitent. En effet, les côtés lumineux et sombres font parties intégrales de ma personnalité. Autant que c'est possible, je peux choisir le chemin intérieur qui me fait mieux vivre.

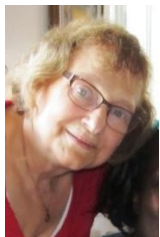
Au début de la pandémie, étant cloîtrée, j'ai vécu des moments ennuyants et sombres. Après un discernement dans la prière, je suis passée sur une rive me convenant davantage. La lecture prend maintenant une place importante dans mes journées. Cette passion me reconforte et m'apaise. La lumière brille à nouveau.

Il m'a suffi d'être attentive aux petites éclosions qui me font vibrer afin d'accéder à un simple et doux bonheur.

Joyeux carême !



## Passons sur l'autre rive (Marc 4,35)



Par : Marie-Thérèse Mailloux

C'est une invitation que Jésus nous fait dans l'Évangile de Marc. En effet, il nous arrive souvent de rester figés, de faire du sur place. Passer sur l'autre rive ce n'est pas fuir, mais bien affronter ce que la vie nous présente, aller plus loin.

Jésus demande aux apôtres de l'emmenant de l'autre côté, chez les païens. Les apôtres sont des pêcheurs, la mer ne leur fait pas peur. Jésus s'installe dans le bateau, il fait confiance, il s'endort.

Mais la tempête se lève. Le vent, les vagues, tout pour affoler même les marins les plus expérimentés. Mais Jésus dort!

Ne nous arrive-t-il pas, à nous aussi, de nous demander si Dieu n'est pas endormi?

Depuis près d'un an maintenant notre vie est désorganisée : la pandémie, la Covid! Tout est chamboulé, plus rien n'est normal. Le confinement, le travail par vidéoconférence, les masques, l'épuisement des travailleurs de la santé, les problèmes dans les écoles et quoi encore, autant de situations que nous devons affronter. Nous adapter, nous réinventer, quel beau vocabulaire, mais comment faire?



Devant la peur de ses disciples, Jésus leur dit : « Pourquoi avez-vous tellement peur ? Comment n'avez-vous pas la foi? » (Marc 4, 40)

Devant l'épreuve collective que nous vivons, nos réactions nous donnent l'occasion de réfléchir, de nous demander quelle est la hauteur et la profondeur de notre foi? Jésus ne peut-il pas nous demander: « Comment n'avez-vous pas la foi? » Il est normal d'avoir peur, de nous sentir déstabilisés. Nous traversons une difficile tempête, quand va-t-elle se terminer? Mais il n'y a pas seulement la peur, il y a aussi la colère, la frustration, le découragement.

Quoi, comment, pourquoi, autant de questions pour me perturber, pour nous perturber.

La peur : Devant l'incertitude, l'inconnu il est difficile de faire des plans. Autour de moi je sens l'anxiété de ceux que j'aime. Qu'est-ce qui va arriver demain? Est-ce que je serai malade? Est-ce que quelqu'un que j'aime sera malade?

La colère : Mes projets, mes activités, tout tombe à l'eau. Comme on dit parfois : « *Qu'est-ce que j'ai fait au bon Dieu pour que le diable m'apparaisse?* » Je ne comprends pas. J'ai le goût de crier ma colère, de la déverser autour de moi pour me soulager.



La frustration : Je ne peux rien faire seule. J'ai l'impression d'être toujours en punition parce que j'ai plus de 70 ans. Renoncer aux sorties, aux activités, aux visites chez ou avec des amis.

Le découragement : La solitude, que la pandémie nous fait vivre, favorise le découragement. La vie n'est plus ce qu'elle était. Je m'ennuie de mes petites-filles, de mes enfants. C'est vrai, on s'occupe de moi, mais plus comme avant. Vieillir en pandémie, c'est vieillir plus rapidement.

C'est facile de se démotiver, de se laisser aller. Pour sortir de ce climat malsain, Jésus nous montre le chemin, « passer sur l'autre rive », c'est l'invitation qui nous est faite. Accepter ce que nous avons à vivre et essayer de trouver les roses qui poussent sur le fumier (pas facile). Il y a un dicton populaire qui dit : « Quand je me regarde, je me désole, mais quand je me compare, je me console. » Ce dicton me fait réfléchir.

Présentement toute la terre est affectée par ce virus, si je regarde autour de moi, je ne suis pas si malheureuse. J'ai ce qu'il me faut. J'ai de l'aide et surtout tout plein d'amour. C'est tellement plus facile de se plaindre. Mais pour sortir de la nostalgie, Jésus nous dit qu'il faut passer sur l'autre rive. Et pour cela nous devons agir, ramer.

Comme Jésus nous invite à faire, comme les apôtres ont fait, prenons les rames et traversons sur l'autre rive, regardons avec un regard nouveau. Jésus nous invite à faire un acte de foi.

Bonne traversée !



---

## Passez sur l'autre rive (Marc 4,35)



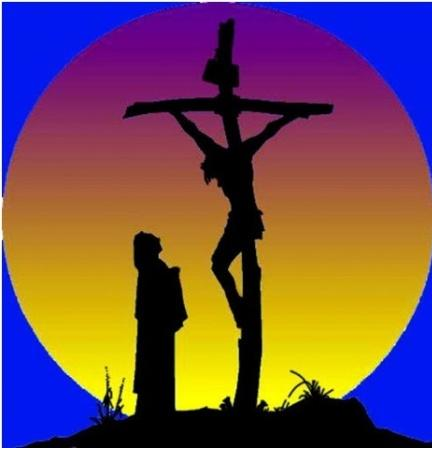
*Par : Michel Denis*

Je n'ai pas besoin de gratter longtemps pour voir l'épreuve dans ma vie et dans celle de mes frères et sœurs, une épreuve qui peut prendre divers visages : l'inquiétude, la maladie, le deuil, l'imprévu, le mal, la culpabilité, les regrets, la tempête, la pandémie (et ses conséquences); même l'invitation du Seigneur Jésus à ses apôtres « passez sur l'autre rive » fait apparaître l'épreuve de la tempête, difficile donc de vouloir effacer l'épreuve de nos vies.

Heureusement le Seigneur me dit aussi « passe sur l'autre rive »; au fond ce sont des lettres d'or qui me disent : « confiance Michel ». Heureusement aussi, la bible est inondée des centaines de fois par les mots « ne crains pas ». Cela est une invitation pour moi à nourrir mon quotidien non seulement de pain, invitation à bien nourrir mon intérieur pour mieux faire face à la tempête, car la tempête peut parfois tellement me déstabiliser; les apôtres en savent quelque chose, eux dont la confiance en a un jour pris pour son rhume; Jésus, leur maître de tous les jours, est mort sur la croix au rang des malfaiteurs; pensons aussi aux disciples d'Emmaüs découragés.







Mais, encore là, à moi, le Seigneur me dit confiance, ma croix est glorieuse, elle est féconde; regarde-moi sur la croix pour y trouver la force, même si l'épreuve semble pour toi avoir le dernier mot en ce moment. J'entends Jésus me dire : « non l'épreuve, le mal n'auront pas le dernier mot, j'ai vaincu la mort ».

Vierge Marie, tu étais là debout au pied de la croix, tu te tiens là aussi debout au pied de nos croix; donne-moi de mener le bon combat pour que triomphe le « passez sur l'autre rive » dans ma vie! Aide-moi à discerner la présence du Seigneur dans mon quotidien, au cœur de mes épreuves, oui lui ton fils qui « n'est pas venu supprimer la souffrance mais la remplir de sa présence » (Paul Claudel).

Bonne montée vers Pâques

Avec celui qui est le chemin, la vérité, la vie (Jean 14,6).



---

## Passons sur l'autre rive



*Par : Jacques Trudeau*

Je suis prêt à traverser la rivière, cette frontière naturelle qu'est notre dernière issue, notre mort et en même temps notre plus grande joie, l'autre rive demeure un lieu où Dieu nous accueille.

Toutes et tous nous devons un jour, la traverser cette rivière.

La fin est comme une voie d'accès à une vie nouvelle.

La rivière est parfois tumultueuse, parfois calme mais la barque arrive toujours à bon port.

Ce n'est pas seul que nous voguons dans la barque. Il y a notre ange gardien qui nous donne un sérieux coup de main.



Rends-nous digne, Seigneur,  
de servir nos frères et sœurs  
car le voyage n'est pas très long  
en traversant la rivière.

De cette aventure, de l'amour émerge, de la joie, de la paix.



## Rencontres zoom



*Par: Michel Bonneville*

Bonjour frères et soeurs de La Maison Les Béatitudes,

Nos rencontres zoom par ordinateur ou par téléphone sont belles. Tous nous savons que la communion fraternelle en ce Jésus est nourriture pour nos êtres. Oui la joie, l'humour, d'entendre les autres. C'est merveilleux, comme le pouvoir de se dire, n'est-ce pas !

La Parole de Dieu partagée est aussi nécessaire.

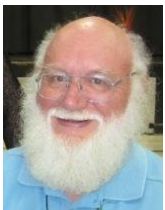
Dieu nous aime et à travers tous les siècles, il a toujours rejoint son peuple, peu importe les circonstances d'isolement ou autres. Il est au coeur des épreuves. Nous continuons à aimer par-dessus tout, en sachant que nous sommes ensemble, croire sans trop savoir quelle expérience.

Bye Bye !

À la prochaine !



## Le bien commun



*Par : F. Jean Beloin*

Lundi dernier, le 22 février, je lisais un article ayant pour titre Être noire en France par Aya Cissoko (cet article très intéressant se retrouve sur YouTube), une française dont les parents sont originaires du Mali. Elle raconte comment, lorsqu'elle était enfant, elle avait honte de sa mère qui ne savait ni lire ni écrire.

En grandissant, elle a découvert jusqu'à quel point sa mère était une héroïne qui a eu la vie très dure et comment elle a dû affronter quotidiennement toutes les petites insinuations ou tracasseries quotidiennes très souvent dues au fait qu'elle n'était pas blanche dans un pays de blancs.

J'ai bien aimé l'article dans son ensemble car il me ramenait en mémoire ce que certain(e)s ami(e)s noir(e)s me partagent des humiliations très subtiles qu'ils/elles ont à affronter encore trop

souvent dans une société à majorité blanche, comme la nôtre, qui se pense évoluée. L'article, comme mes ami(e)s, reconnaît aussi qu'il y a des vraies bonnes personnes qui agissent à contre-courant de cette majorité qui n'est pas nécessairement méchante mais qui, bien souvent est mal informée ou tout simplement inconsciente du mal qu'elle inflige à d'autres humains. « *Ces rencontres ont permis à ma mère de tenir et à nous, ses enfants, de continuer à croire en l'homme. Elles ont adouci les injustices avec une force et une élégance dont je leur suis pour toujours reconnaissante* ».

Sa mère lui disait un jour : « *Un pays qui met l'individu au-dessus du **bien commun** ne peut rien donner de bon.* » Cette phrase « choc » m'a particulièrement touché en ce temps de pandémie et de distanciation physique fortement recommandée ou imposée en vue du bien commun. Nos dirigeants politiques, peut-être trop souvent, essaient de ménager la chèvre et le chou. Ils n'osent pas trop toucher au confort de l'individu, parce que ça peut être suicidaire électoralement parlant mais, en même temps, ils ont comme mission de veiller au bien commun de l'ensemble d'une nation et, dans une certaine mesure, ils cherchent aussi à réaliser cette mission.

Combien de nos concitoyens ont, à un moment ou l'autre, « rué dans l'bacul » parce que nos dirigeants voulaient, dans les circonstances actuelles, parfois privilégier le bien commun avant le bien individuel. Nous avons été témoins de plusieurs manifestations individuelles ou collectives pour que chacun, ou son groupe, puisse tirer son épingle du jeu en sauvegardant d'abord ses petits privilèges tels que les voyages, les partys de toutes sortes, certains loisirs, etc., au détriment du bien de l'ensemble qui, bien souvent et silencieusement, subit les écarts inconscients de ces « délinquants » de tous âges.

Je peux facilement comprendre que ce n'est pas facile de garder un juste équilibre entre les deux. Bafouer le « bien individuel » au profit d'un soi-disant « bien commun » qui n'est pas toujours commun (comme nous en avons été témoins avec le communisme en Union Soviétique) n'est certainement pas mieux que de faire un absolu intouchable du « bien individuel ». À mon sens, un « bien commun » bien compris devrait effectivement veiller au bien de chaque individu et non pas à celui de quelques-uns au détriment de celui des autres.

Pour moi, le racisme c'était quelque chose de grossier et d'intolérable, un peu comme on l'a vu à une certaine époque dans le sud des États-Unis et, vu sous cet angle, je ne me pensais pas du tout raciste. J'ai beaucoup apprécié cet article qui m'a révélé que le racisme d'aujourd'hui est souvent beaucoup plus subtil et qu'il continue à faire mal, bien souvent autrement que par une maltraitance physique. J'ai même dû faire le constat que je ne suis pas tout à fait à l'abri d'avoir, à certains moments et dans certaines circonstances, des pensées ou des attitudes qui penchent dans cette mauvaise direction. C'est bon et essentiel d'en prendre conscience si l'on veut arracher cette « mauvaise herbe » qui, un jour ou l'autre, s'est infiltrée sournoisement dans notre esprit ou notre cœur.

J'en arrive à notre thème du carême 2021 : « Discerner Sa Présence ». Seigneur, aide-moi et aide-nous à discerner ta présence en toute personne, quels que soient sa couleur, sa religion, sa langue, son orientation politique ou autre, ses talents, sa maladie, son compte en banque, etc., et qu'un peu comme un prospecteur qui cherche un métal ou une pierre précieuse dans un tas de gravats, nous cherchions toujours ce qu'il y a de bon en nous et aussi dans l'autre qui, par nature, est bien différent de nous mais tout de même créé à Ton image et à Ta ressemblance. Même si je sais que je fais un peu de distorsion à la Parole même de Jésus, je lui ferais dire : « *Tout ce que tu fais à ceux que tu penses plus petits que toi, c'est à Moi que tu le fais* ».



# Une note de coeur et une note de raison



Par : Denis Pontbriand

## ÊTRE UN PEU PHILOSOPHE :

En étant constamment à l'écoute du bourdonnement des événements quotidiens, on finit par se perdre dans un feuillage qui masque les branches et le tronc de l'arbre.

Aujourd'hui permettez-moi de prendre du recul pour mieux contempler la forêt, un plus grand zoom. Le texte est un peu décousu et me semble un peu prêchprêcha, à vous d'en juger, merci à ceux qui le liront de m'accueillir avec le senti d'aujourd'hui.

Certains disent qu'un verre est à moitié plein, d'autres disent qu'il est à moitié vide.

Si on se disait qu'il est à la fois à moitié plein et à la fois à moitié vide, on me répondra que je veux me tenir à cheval sur la clôture. Allons voir si c'est possible.

Rabelais disait :

Science sans conscience n'est que ruine de l'âme, je rajoute.

Conscience sans science risque de devenir impuissance.

Un dicton :

Le coeur a ses raisons que la raison ignore, je rajoute.

La raison a un coeur que le coeur trop souvent ignore.

Un dicton :

La raison seule assèche, je rajoute.

Le coeur seul risque de s'égarer dans une bonne volonté qui se bute au réel.

## LA LEÇON DE L'ÉCOLOGIE :

On préfère demeurer dans une même situation même si nous devons en payer le gros prix... PLUS TARD.

## LA LEÇON DU COVID :

On ne change pas nos habitudes à moins d'en être forcé par les événements.

Les événements qui nous obligent à changer nos habitudes sont

a) de nature physique : maladie, inondation, incendie...

b) de nature humaine : contravention, police, à la limite l'armée.

On peut raisonnablement comprendre ce qu'on doit faire mais il y a le tiraillement entre le goût immédiat et la résistance de la mise en marche.

Nous ne passons pas à l'action même si la raison nous dicterait de le faire.

La sagesse serait de marcher sur nos deux jambes, celle du coeur et celle de la raison.

L'humanité avance quand même, MAIS elle avance en boitant.

À toute chose malheur est bon, nécessité fait loi. Le COVID a réussi à créer une collaboration planétaire de chercheurs. Elle a fait avancer les technologies du séquençage génétique, des





vaccins et du dépistage. On oublie nos différences face à un ennemi commun. Les situations nous forceront à se rapprocher et à collaborer.

La raison demande effort, attention, persévérance dans une civilisation où on privilégie l'évasion, l'immédiateté de l'image visuelle et la recherche d'un résultat instantané. On passe à côté de bien des choses qui ne se voient qu'avec l'œil de l'intelligence.

Pour nous motiver à apprendre constamment, il y avait le slogan : « Qui s'instruit s'enrichit ». Et si autrement on choisissait d'apprendre continuellement pour agrandir nos champs de conscience et être de meilleures personnes de service...

De toute façon, la nature est un maître qui nous impose des rails. La nature balise nos désirs et limite nos choix affectifs. LA RAISON c'est de trouver le juste équilibre de notre relation au réel. ✝

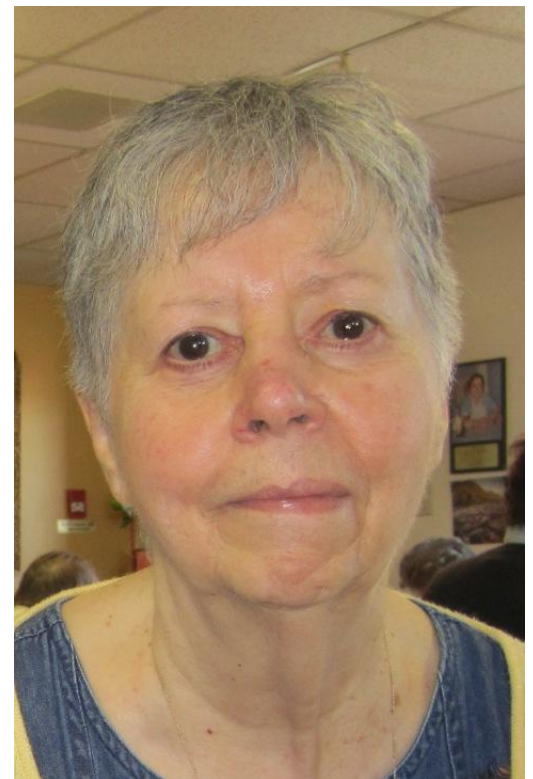
---

*Gérardine a été membre externe de La Maison Les Béatitudes de 1993 à 2000.  
Elle est décédée le 27 décembre dernier.*

## Poème

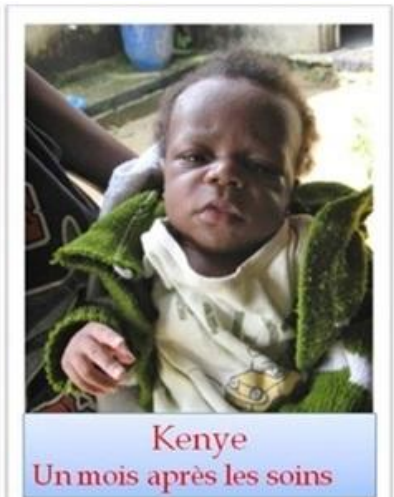
*Par : Gérardine Plourde Simard*

J'ai osé faire un pas  
Et mon pas m'en fit deux  
Car il fut vers mon frère  
Un pas vers l'avenir  
Un regard vers demain  
Dans l'aujourd'hui de Dieu  
Marche de pauvreté  
Mais sourire de confiance  
En toi, en moi ami  
En nous tenant la main  
Forts de la main du Père  
Qui nous créa si beaux  
Si unis si vibrants  
À l'image finalement  
De ce Dieu qu'on adore  
Poursuivons notre marche  
Forts de la Foi d'hier  
Pleins d'espoir pour demain  
Ô grandeur de l'Amour  
Vécu au quotidien  
Dans la joie d'un « oui » dit  
À cause de l'Amour





# Centre Nutritionnel de Kisangani (Enfant bien-aimé) en R.D.C.



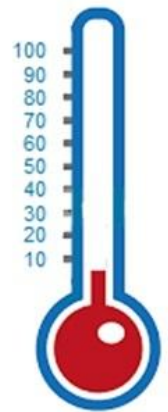
Par : F. Jean Beloin s.c.

Merci à tous ceux et celles qui, d'une façon ou d'une autre, ont contribué à ce que nous puissions atteindre notre objectif de 2 000.00 \$ pour 2020. Nous entreprenons maintenant notre 5<sup>ème</sup> année de collaboration avec ce centre. Par les années passées nous étions accueillis dans plusieurs paroisses pour offrir nos produits (café et chocolat) et ainsi recueillir les profits suffisants pour atteindre notre objectif annuel afin d'aider ces enfants sous-alimentés. Comme vous le savez, la pandémie nous retient maintenant à la maison et les revenus sont, par le fait même, en chute libre.

Jusqu'à ce que nous puissions reprendre nos sorties dans les paroisses (ça peut être encore relativement long) **nous vous « passons le chapeau »** afin que tous ceux et celles qui peuvent et veulent s'associer à cette « mission » puissent le faire. Pour cette année, vos contributions volontaires pourraient nous permettre de continuer à respecter notre engagement annuel.

Si vous acceptez d'être un relais de la Providence pour ces enfants que nous ne connaissons pas et qui ne nous connaîtront jamais, vous pouvez faire votre chèque à l'ordre de « La Maison Les Béatitudes Inc. » en spécifiant clairement que c'est pour l'aide au Centre Nutritionnel de Kisangani.

Discernons aussi Sa Présence dans ces enfants qui n'ont rien fait de mauvais pour hériter et souffrir de cette situation déplorable.



*Passons sur l'autre rive*

## Anniversaires des abonné(e)s du bulletin

- Guylaine Garneau 17 mars
- Mary Munroe 17 mars
- Luce Beaulieu 18 mars
- S. Thérèse Duchesne 21 mars
- Lauréanne Hogan 24 mars
- Marie-Thérèse Mailloux 25 mars
- Jean St-Arnaud 25 mars
- Jeanne-Mance Santerre 27 mars
- F. Jean-Marc Tennier 30 mars
  
- Maria Hurtubise 1 avril
- S. Yolande Allard 2 avril
- Paul Fredette 2 avril
- Betty Clayton Paul 6 avril
- Robert Laparé 6 avril
- S. Angèle Gagné 7 avril
- Claire Boulet 11 avril
- Michel Denis 15 avril
- Claudette Roy 15 avril
- Gilberte Gil Pontbriand 16 avril
- Pierre Choquette 17 avril
- Gabrielle Dallaire 18 avril
- S. Raymonde Picard 19 avril
- Pierre St-Pierre 21 avril
- Alain Filion 22 avril
- F. André Cloutier 24 avril
- Claudette Montreuil 24 avril
- Réal Roy 27 avril
- Clémence Grenier 30 avril
  
- Clémentine : 15 ans aux Béatitudes 1 mai
- P. Luc Lantagne 3 mai
- Danielle Pichette 5 mai

- Grégoire Kombo 9 mai
- Mélanie Bachand 10 mai
- Françoise Breault 10 mai
- Monique Daigle 11 mai
- Nicole Bossé 14 mai
- Louise Corriveau 19 mai
- S. Béatrice Lubwe 20 mai
- Louise Pronovost 22 mai
- Jacqueline Moreau 28 mai
- Julie Doyle 29 mai
- F. Claude Doyon 31 mai

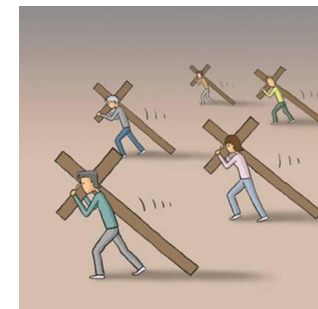
- Christine Blais 1 juin
- S. Céline Lamy 1 juin
- Gertrude Beauregard 3 juin
- Marcel Dumais 4 juin
- Alain Nappert 4 juin
- F. André Bédard 5 juin
- Miville Allaire 7 juin
- Dominique Vallée 8 juin
- Suzanne Bruneau 9 juin
- Gérard Bourque 10 juin
- Jacques Archambault 13 juin

## Décès

- Gérardine Plourde Simard, ancienne membre externe, le 27 décembre à 84 ans
- Réjean Pichette, père de Danielle (membre externe), le 6 février à 85 ans

## Thème du prochain bulletin :

*La croix dans ma vie*



## Calendrier

### Samedi 6 mars

Ressourcement communautaire  
avec l'abbé Gilles Baril  
Rencontre virtuelle par téléphone ou  
ordinateur 14h00 à 15h30

### Dimanche 14 mars

Foi et Partage  
Rencontre virtuelle par téléphone ou  
ordinateur 13h30 à 14h30

### Dimanche 11 avril

Foi et Partage  
Rencontre virtuelle par téléphone ou  
ordinateur 13h30 à 14h30

### Dimanche 9 mai

Foi et Partage  
Rencontre virtuelle par téléphone ou  
ordinateur 13h30 à 14h30